

20. Feb. 1970 *10 40

E.V.D. HANDELSABTEILUNG			
No. BRD 876.0			
GATT			
EE			
R 20. FEB. 1970			
Wz		Ja	
Kopie an			



+

32176 epd ch ✓
34239 fhbi ch ✓

bienne 20 2 70 1010 no 5370

a l'attention de mr klaus jacobi en le priant de transmettre
au plus tot a me l'ambassadeur weitnauer.

1.

L'horlogerie suisse s'est cree depuis longtemps une position de leader dans le domaine du chronometrage sportif. elle a particulierement fait oeuvre de pionnier dans le chronometrage moderne en creant et en developpant des appareils electroniques permettant de mesurer les temps au centieme de seconde. ce n'est donc pas un hasard, si jusqu'a aujourd'hui elle a chronometre presque tous les jeux olympiques d'ete et d'hiver. deux exceptions doivent etre cependant signalees : celle des jeux olympiques d'ete de tokyo, en 1964, chronometres par les japonais (avec des appareils de leur construction, fortement inspires d'ailleurs des appareils suisses) et celle des jeux olympiques d'hiver de grenoble, en 1968, ou le chronometrage fut assure par un consortium forme de deux firmes suisses (omega et longines) et d'un partenaire francais (lip), ce dernier accomplissant la prestation avec des appareils loues aux suisses.

2.

il est bien naturel que, consequemment a cet etat de fait, l'horlogerie suisse ait, depuis un an et demi deja, offert ses services de chronometrage au comite d'organisation des xxv jeux olympiques de munich, 1972.

Dodis



L'offre émane a l'origine des firmes omega et Longines qui se presenterent ensemble. comme aujourd'hui omega s'est retirée de la compétition préférant porter ~~l'~~ l'accent de ses 'public relations' dans la sphere de vols spatiaux -en effet les cosmonautes des programmes appollo portent des montres omega- Longines seule a repris toute l'affaire. cette firme est d'ailleurs parfaitement qualifiée pour faire ce travail. elle possède, dans le domaine du chronométrage sportif, une expérience considerable. elle a, cet hiver par exemple, assuré aussi bien les championnats du monde de ski a val gardena et ceux de ski alpin dans les hauts-tatra que les championnats du monde de patinage artistique et de patinage poursuite, les championnats du monde de bob et presque toutes les compétitions de ski relatives a la coupe du monde, pour ne citer que quelques manifestations.

3.

des les debut, l'offre suisse a suscité un tres grand interet sur le plan technique aupres de la plupart des membres du comite d'organisation. en outre, lorsqu'on sait que la maison siemens assurera l'affichage des resultats ainsi que la transmission des informations, l'offre suisse restait dans la logique des choses puisque Longines a fait et vient de faire de nombreux chronométrages en collaboration avec la maison allemande. il faut encore préciser que la concurrence japonaise (seiko) qui avait fait une offre de chronométrage gratuit pour pouvoir s'introduire, a été écartée par le comite d'organisation.

4.

face a l'offre de Longines, est apparue, des l'automne 1969, celle présentée par un concurrent sérieux, la firme horlogère allemande Junghans (c.a. environ 110 mio dm, 4500 ouvriers). il est indéniable que Junghans n'a qu'une expérience réduite dans le domaine du chronométrage, spécialement dans le chronométrage électronique ou, sur le plan technique, elle est tres loin du compte. malgré cela, la firme allemande prétendit pouvoir combler cette lacune et elle fit appel avant tout aux sentiments patriotiques nationalistes des organisateurs. en tout état de cause, le dossier est actuellement politisé.

5.

devant cet état de fait, Longines a proposé, depuis assez longtemps, à Junghans une 'partnership' qui permettrait aux deux firmes d'assurer le chronométrage de Munich en commun. Junghans a fait semblant de vouloir entrer dans ce jeu, mais cette firme a posé immédiatement des conditions formulées de telle manière qu'elles ne pouvaient être acceptées, la participation de Longines au travail commun restant, en effet, totalement ignorée. En réalité Junghans désire travailler en monopole.

6.

si l'on fait abstraction du réflexe patriotique, il semble que cette position indispose un certain nombre de membres du comité d'organisation. Les erreurs de chronométrage pourraient en effet mettre en danger tout le succès des jeux et avoir des conséquences politiques (si par exemple des athlètes de l'est en étaient les victimes). C'est pourquoi on ne verrait pas d'un mauvais œil la solution qui consisterait à assurer le succès de la manifestation grâce à la participation de Longines aux côtés de la firme allemande. ugum